[Paris], Lundi 3 juin 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Politique (Angleterre), Politique (France), Politique (Grèce), Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1850-06-03
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Lundi le 3 juin 1850

Pas de rencontre hier matin. Thiers était parti pour deux jours pour Lille. Chez moi, le soir Lahitte, Molé, Berryer et tout le monde. Lahitte content de lui même & avec raison. J’ai conjuré de trainer. Molé insiste sur cela aussi. Le Chancelier a tenu hier

soir le même langage à Lahitte. Celui-ci dit. S'il me cède tout je n'ai pas le droit de traîner, c'est vrai, or, il me semble que Pal[merston] est en train de consentir à ce que la convention de Londres soit la bonne, pourvu que le gouvernement grec la préfère à l'autre. Ceci aussi semble logique & convenable. Voilà donc où l'on en est. Cela n'est pas fait, mais c'est en train de l'être. Selon moi, la reculade serait si éclatante, que je ne vois pas même le tort que cela ferait à la discussion de vendredi, si c'était fait jusque-là. Mais voici bien des doutes sur vendredi, on dit que les Pairs auront peur. Peur parce que c'est fait du ministère. Selon des nouvelles de là il y aurait majorité de 16 ou 17 contre la motion de St[ratford]. Nous verrons. Hier aux courses de Versailles. Lord & Lady Normanby étaient dans la tribune du Président, & très bien venu de lui. Cela a fait un mauvais effet. C'est de bien mauvais goût. Le langage de Lahitte excellent contre Palmerston. Berryer me dit que le P[résident] est fâché du succès de la loi & de l'énorme majorité. Molé me dit exactement le contraire. Qui croire ? Tous les Elyséens ont voté pour. La situation de Changarnier est toujours très chanceuse au dire de tous. Piscatory pas intéressant & pas au courant.
2 h. Ma visite maniaque me dit que le P[résident] est absolu, capable de choses très inattendues on a l'air de croire qu'il y aura aujourd'hui un message. Quoi ? J'écris du volume à Ab[erdeen] et voici mille interruptions. Chang[arnier] sort d'ici. Il veut qu' Aberdeen fasse mention de notre dépêche du 3 de mai dans la discussion vendredi. Et qu'il ne se gêne pas. Je lui vante donc la bride sur le cou. Adieu. Adieu. Je suis bien pressée. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), [Paris], Lundi 3 juin 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-06-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 08/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3346

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi le 3 juin 1850
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3346?context=pdf

Lundi le 3 Juin 1850.

pas de rencontrer leur matin.
Pleis était parti pour deux jours
pour Lille. Hier soir, le soir
Lahitte, Molé, Pasquier, et
tout le monde. Lahitte content
de lui mais sans raison.
j'ai conjuré de traiter. Molé
insiste sur cela aussi. Le chancelier
a tenu leur soir le même langage
à Lahitte. celui ci dit: s'il
cède tout j'ai par le droit
de traiter — c'est vrai. or, il
est clair que Pal: interrompu
de conférences alors que la conférence
de Londres est la bonne, pourrait
publiq.t grief le préférer à
l'autre. cela aussi semble

logique, & convenable. Mais
rien ni l'ordre ch. cela n'est
pas fait, mais d'ailleurs
de l'état. Mais aussi, la Reine
était si bête, que je ne vois
pas même le tort que cela fait
à la discussion de Vendredi, si
c'était fait jusque là.

Mais voici bien des doutes
sur Vendredi. On dit que le Roi
accordera. Jusque pourquoi c'est
fait de Ministère. Mais des
conseils de là il y aurait majorité
de 16 ou 17 contre la motion de M.
une erreur.

Hier avec Crosser de Versailles
Lord & Lady Normanby étaient
dans la tribune du President, &
très bien venu de lui. Cela
a fait un mauvais effet.
Cela de bien mauvais goût.
Le langage de Lahitte équivaut
contre Palmerston.

Berryer aussi dit que le D. est
fait de suspendre la loi & de
l'inverser majorité. Mais on
dit également le contraire.
qui croire? Tous les Ministres
absolutistes.

La situation de Changarnier est
toujours très chancelante, au dire
de tous.

Pisatory par intérêt
& par du courant.

2 h. une visite marquée
on dit que le D. est absolu
capable de chasser très prochainement

on a l'air de croire qu'il y aura
aujourd'hui un mouvement
quoi ?
j'ai de volumes à ab. et
voici mille interruptions.
Champ. rentre d'ici. il vient qu'
abordera pas mention
de notre dépêche du 3 de mai
dans la discussion vendredi.
et qu'il ne se gênera pas.
je lui mettrai donc la bride
sur le cou.
adieu. adieu, je vais
bien pressé. adieu.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3346?context=pdf